

AMEUBLEMENTS DÉCORATION
MERCIER FRÈRES
179, Rue Nationale LILLE
LUSTRIERIE PAPIERS PEINTS

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME YEUVE ALFRED REBOUX

Table with columns for 'ABONNEMENTS', 'Nord et Haut-Rhin', 'Autres départements', 'Belgique', 'Canton de Vevay', 'Tarif B..', '6 mois', '1 an', '1 an, 18.00', '1 an, 22.00', '1 an, 28.00', '1 an, 30.00', '1 an, 30.00'.

ANNONCES... REDACTION... ROUBAIX... LILLE... MONTREUIL... MOUScron...

ANNÉE NOUVELLE TOILETTE NOUVELLE
GRAND ARRIVAGE de Robes et Mantoux
Prix Extraordinaire de BON MARCHÉ
AU PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ
49, Rue Pierre-Motte, 49
ROUBAIX
Prime à tout acheteur

Que sera l'année 1932 ?

An 1932, que m'apportera-tu au cours de cette année, dis-moi tes secrets?
Je suis trop jeune pour parler d'expérience, la jeunesse en fait si...

prises de tous genres. La grande finance a donné à la confiance un coup terrible et ce qu'on appelle la crise pourrait s'appeler une crise de confiance.
Mais l'an 1931 a fini de parler et disparaît dans un souffle. Et moi 1932, après cet entretien, je me sens déjà riche d'expérience et ma jeunesse, j'en suis sûr, peut te parler d'espoir!



BILLET PARISIEN
Changeement d'année
(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

LETTRE DE BRUXELLES
Méditation de fin d'année
(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 31 décembre (Minuit).
L'année qui vient de s'écouler restera l'année de la crise économique, l'année du moratoire Hoover et de nouvelles préoccupations politiques résultant de l'insolvabilité allemande.
Ces trois faits s'expliquent l'un par l'autre et s'enchaînent. Ils traduisent la crise de confiance qui est à l'origine des difficultés que traverse le monde.

BRUXELLES, 31 DÉCEMBRE 1931.
La jeunesse Universitaire Catholique, dont j'ai parlé mardi, a eu au cours de sa neuvième semaine sociale un coup d'audace. Elle a appelé un socialiste à sa tribune, non pas un socialiste de salon, mais un socialiste actif, le secrétaire général de la Commission des Syndicats socialistes lui-même. C'est, je pense, la première fois que la jeunesse catholique admet, parmi ses professeurs, un militant socialiste. L'initiative des jeunes catholiques a ses partisans et ses adversaires.
Les premiers déclarent qu'en agissant ainsi les Universitaires catholiques montrent qu'ils n'ont pas peur, qu'ils cherchent la justice avec franchise et loyauté, qu'ils sont tolérants et que la vérité qu'ils possèdent est tellement forte qu'ils ne craignent pas de la soumettre à une compétition qui serait désastreuse pour tout autre doctrine que la doctrine chrétienne.

La date des prochaines élections législatives n'est pas encore fixée

Le gouvernement ne s'est pas encore préoccupé de la date des prochaines élections législatives. La question ne sera pas, selon toute vraisemblance, examinée avant quelques semaines.
On sait que les pouvoirs de la Chambre expirent le 31 mai 1932. La Constitution indique que les élections doivent avoir lieu dans les soixante jours qui précèdent la convocation de la Chambre nouvelle.
Avril et mai sont donc les mois où ceux desquels les électeurs seront consultés.

Pour sauver son passager un pilote était resté à bord de son avion en flammes

La Croix de la Légion d'honneur vient d'être décernée, à titre exceptionnel, au jeune aviateur du 34<sup>ème</sup> régiment d'aviation, Jehan de Frayssinet, qui, au mépris de sa propre vie, sauva son passager d'une mort certaine.
Il avait été chargé de conduire à Istres le capitaine Pierre Colle, de l'état-major, et l'avion qu'il pilotait venait de dépasser Valence, quand le deux aviateurs furent incommodés par une forte odeur d'essence. Un tuyau d'adduction venait de se rompre. Presque aussitôt, le feu se déclara. L'avion était alors à six cents mètres d'altitude.
Le pilote de Frayssinet fit signe au capitaine Colle de sauter, le premier, et il alla à son tour se précipiter dans le vide, lorsqu'il constata que le fléchier était resté accroché à la carlingue par son parachute. L'adjutant prit alors son poste de pilotage.
Involontairement, il redressa l'appareil qui pliquait rapidement vers le sol. Les flammes enveloppaient complètement ses jambes insuffisamment protégées par des bottes de cuir ignifugé. En dépit de ses souffrances, le pilote eut son appareil au sol. A environ soixante mètres de terre, après de longs efforts, l'officier put dégager son parachute et quitta l'avion en flammes. Mais il était trop tard pour que l'adjutant de Frayssinet puisse faire de même. Il ne pouvait plus s'attarder.

M. Paul Doumer reçoit les vœux du corps diplomatique

Paris, 31 décembre. — Le président de la République a reçu cet après-midi les membres du corps diplomatique, qui étaient venus lui apporter leurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.
M. Paul Doumer était entouré de MM. Pierre Laval, président du Conseil, ministre de l'Intérieur; Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, ainsi que des membres de ses cabinets civils et militaires.
L'ALLOCATION DE Mgr MAGLIONE
Mgr Maglione, nonce apostolique, doyen du corps diplomatique, a prononcé une allocution, d'où voici les principaux passages:
« Le corps diplomatique, dont j'ai l'honneur d'être l'interprète, est heureux d'offrir à Votre Excellence, au nom des souverains et chefs d'Etat qui le représentent auprès de vous, et en son propre nom, les vœux les meilleurs et les plus ardens pour la prospérité et la prospérité de la France.
« L'année qui s'en va n'emporte avec elle les difficultés qui, depuis des années, causaient tant de préoccupations aux peuples et à leurs gouvernements. Le malaise économique l'a fait, au contraire, se s'élever et s'aggraver. Il éprouve durement toutes les nations. Il frappe toutes les classes, surtout celles — ce sont les plus nombreuses — qui demandent leur pain au travail de chaque jour et le voient manquer de plus en plus. C'est l'économie dont il faut craindre les conséquences douloureuses même dans l'ordre moral et social.
« Cependant, si nous sommes dans l'angoisse, nous ne perdons pas espoir. Chacun voit qu'il est nécessaire de prendre des mesures spéciales en faveur de la classe des travailleurs, — de consolider la paix, indispensable et première condition du rétablissement de l'équilibre économique, — de réduire les dépenses publiques aux proportions strictement exigées par l'administration des services de l'Etat et par la juste et légitime préoccupation de sauvegarder la sécurité nationale. — d'intensifier enfin la collaboration internationale.
« Grâce à ses ressources et à son esprit admirablement laborieux, la France surmonte si magnifiquement la crise, qu'elle semble en être à peine touchée. Elle veut une politique de collaboration, indispensable pour assurer la paix, au service de laquelle, et avec elle, elle mettrait sa puissante influence. Nous ne doutons pas de ne point qu'elle se reste au premier rang parmi les reconstituteurs de l'économie mondiale.
« Dieu veuille accorder à la coopération de votre gouvernement et des autres une abondante fécondité; Dieu veuille vous donner la vie, monsieur le président, de voir votre pays, et aussi, comme vous le désirez sans aucun doute, toutes les autres nations, s'échiner, au cours de l'année nouvelle, vers un complet rétablissement économique, vers une plus grande prospérité matérielle et morale.
« Avec ce souhait, monsieur le président, veuillez agréer les vœux, chérisseurs et sincères, que nous formons pour votre conservation et votre réussite personnelle. »

LA RÉPONSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
Le président a répondu de son tonnement:
« Je salue les membres du corps diplomatique dont Votre Excellence s'est fait l'éloquent interprète. Les vœux qu'au nom des souverains et chefs d'Etat et en leur nom personnel ils viennent d'exprimer pour la France, m'ont d'autant plus touché qu'ils sont pour moi la première occasion...

Le retour d'Arrachart au Bourget



De gauche à droite: LUDOVIC ARRACHART, qui rentre de son raid Paris-Madagascar et retour; M<sup>lle</sup> ARRACHART et le capitaine de SAINT-ESTÈBAN.

Nos ateliers étant fermés le jour de l'An, le JOURNAL DE ROUBAIX ne paraîtra pas demain samedi 2 janvier.

LA LIVRE baisse légèrement
Londres, 31 décembre. — La légère faiblesse de la livre sterling, enregistrée depuis deux jours, s'est quelque peu accentuée jeudi matin. A l'ouverture, elle cote par rapport au franc, 86 1/15 et 3.50 1/3 par rapport au dollar.

Au Conseil des ministres

Paris, 31 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Paul Doumer.
M. P.-E. Flandin, ministre des Finances, a exposé au Conseil l'état des négociations relatives à la réunion de la conférence des gouvernements, qui doit faire suite au Comité consultatif spécial de Bale.
M. Piétri, ministre du Budget, a entrevenu le Conseil de la discussion du budget de 1932; que le gouvernement désire voir s'instituer le plus tôt possible.
Le Conseil a examiné la question des dommages de guerre affectés aux frais supplémentaires sur produits unis de l'industrie.
M. Charles Dumont, ministre de la Marine, a été chargé de l'intérim du ministère de la Guerre.
Le ministre de la Guerre a fait adopter trois décrets, maintenant dans ses fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, le général Weygand; dans leurs fonctions de membres de ce Conseil, les généraux Maurin, Rapeneau et Hergault et fixant la composition pour 1932, du Conseil supérieur de la guerre.
Sur la proposition du ministre de la Guerre, le général Naulin, membre du Conseil supérieur de la guerre, a été élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.
La séance a été ensuite consacrée à l'expédition des affaires courantes. Les membres du gouvernement se réunissent en Conseil à l'Élysée, le jeudi 7 janvier.
On annonçait à la sortie du Conseil des ministres que le gouvernement avait décidé d'accepter la ville de Lausanne comme siège de la prochaine Conférence des gouvernements.

Au Conseil des ministres

Paris, 31 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Paul Doumer.
M. P.-E. Flandin, ministre des Finances, a exposé au Conseil l'état des négociations relatives à la réunion de la conférence des gouvernements, qui doit faire suite au Comité consultatif spécial de Bale.
M. Piétri, ministre du Budget, a entrevenu le Conseil de la discussion du budget de 1932; que le gouvernement désire voir s'instituer le plus tôt possible.
Le Conseil a examiné la question des dommages de guerre affectés aux frais supplémentaires sur produits unis de l'industrie.
M. Charles Dumont, ministre de la Marine, a été chargé de l'intérim du ministère de la Guerre.
Le ministre de la Guerre a fait adopter trois décrets, maintenant dans ses fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, le général Weygand; dans leurs fonctions de membres de ce Conseil, les généraux Maurin, Rapeneau et Hergault et fixant la composition pour 1932, du Conseil supérieur de la guerre.
Sur la proposition du ministre de la Guerre, le général Naulin, membre du Conseil supérieur de la guerre, a été élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.
La séance a été ensuite consacrée à l'expédition des affaires courantes. Les membres du gouvernement se réunissent en Conseil à l'Élysée, le jeudi 7 janvier.
On annonçait à la sortie du Conseil des ministres que le gouvernement avait décidé d'accepter la ville de Lausanne comme siège de la prochaine Conférence des gouvernements.

Au Conseil des ministres

Paris, 31 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Paul Doumer.
M. P.-E. Flandin, ministre des Finances, a exposé au Conseil l'état des négociations relatives à la réunion de la conférence des gouvernements, qui doit faire suite au Comité consultatif spécial de Bale.
M. Piétri, ministre du Budget, a entrevenu le Conseil de la discussion du budget de 1932; que le gouvernement désire voir s'instituer le plus tôt possible.
Le Conseil a examiné la question des dommages de guerre affectés aux frais supplémentaires sur produits unis de l'industrie.
M. Charles Dumont, ministre de la Marine, a été chargé de l'intérim du ministère de la Guerre.
Le ministre de la Guerre a fait adopter trois décrets, maintenant dans ses fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, le général Weygand; dans leurs fonctions de membres de ce Conseil, les généraux Maurin, Rapeneau et Hergault et fixant la composition pour 1932, du Conseil supérieur de la guerre.
Sur la proposition du ministre de la Guerre, le général Naulin, membre du Conseil supérieur de la guerre, a été élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.
La séance a été ensuite consacrée à l'expédition des affaires courantes. Les membres du gouvernement se réunissent en Conseil à l'Élysée, le jeudi 7 janvier.
On annonçait à la sortie du Conseil des ministres que le gouvernement avait décidé d'accepter la ville de Lausanne comme siège de la prochaine Conférence des gouvernements.

Un tramway déraille et se renverse sur un trottoir à Liège

Jeuille matin, vers 11 h. 30, un tramway venant de Rocourt, conduit par le wattman Defréne, passait à Liège.
Le tramway venait de quitter l'arrêt de la rue des Buissonnes, lorsque le conducteur s'aperçut que les freins n'étaient plus et qu'il était impossible de les faire fonctionner. L'arrêt de la pente de la rue, la vitesse du tram augmenta progressivement, pendant que le wattman, qui ne parvenait pas à arrêter le tram, tentait de faire fonctionner les freins à huile et les sablières. Mais, par suite d'un malheureux concours de circonstances, rien ne fonctionna.
A ce moment, le véhicule avait atteint une grande vitesse. Il aborda à toute allure la courbe de la rue de la Campine qui fut franchie sans encombre.
Malheureusement, quelques mètres plus loin, à un autre virage, le tramway déraila et alla se renverser sur le trottoir. Dans un fracas épouvantable de vitres brisées et de ferrailles tordues, les cris des voyageurs épouvantés retentirent. Les passants se précipitèrent immédiatement au secours des victimes, qu'on put retirer assez rapidement de la carrosserie.
Un docteur, qui se trouvait dans le tramway, prodigua ses soins aux voyageurs. Deux femmes étaient particulièrement atteintes et l'une d'elles, M<sup>lle</sup> Ponderleux, âgée de 66 ans, succomba quelques instants plus tard, suite d'une fracture de la crâne. Les trente-deux autres passagers sont plus ou moins grièvement blessés et tous ont été conduits à l'hôpital des Anghais.
Une enquête a été ouverte par la Compagnie et le Parquet de Liège qui se sont rendus sur les lieux. Il en résulte que le wattman Defréne a agi, dans ces circonstances dramatiques, avec le plus grand sang-froid, étant resté à son poste jusqu'au moment où la voiture capota et ayant tout fait pour tenter d'éviter l'accident.

Un mort et trente-trois blessés

Le pigeon de M. Louis RASSON. — En médaillon: SON PROPRIÉTAIRE.
Le 25 septembre 1931, nous avons annoncé qu'un pigeon appartenant à un amateur de Dettignies, M. Louis RASSON, habitant rue Jacquart, au « Petit-Tournoing », avait réalisé une prouesse dont les colons nous se souviendront longtemps. Au début d'août, M. RASSON avait mis en loge pour participer à un concours sur Arras un jeune pigeon qui ne revint pas. Le mercredi 23 septembre, quelle ne fut sa stupeur de recevoir une lettre par avion, lui annonçant que l'oiseau indolite avait été capturé le 9 septembre, à Saigon (Indochine), à 11.500 kilomètres d'ici.
Par l'entremise du capitaine Peninier qui l'avait recueilli, le pigeon fut remis à son propriétaire revenant en permission à Marseille, qui le déposa chez M. Jean Kissler, habitant 14, rue Fontaine, à Marseille. Celui-ci le remit chez M. RASSON, quelques jours et l'envoya, par Roubaix et l'adresse de M. Yvoreux, demeurant, 49, rue Saint-Louis, de Roubaix, qui se chargea de le ramener à Paris. Le pigeon est arrivé mercredi dernier, et M. RASSON, propriétaire du pigeon, le ramène, accompagné de son...

M. Maginot est atteint de la fièvre typhoïde

Paris, 31 décembre. — L'état de santé du ministre de la Guerre demeurant stationnaire. Pour faciliter le traitement qui nécessite son état, M. Maginot a été transporté cet après-midi dans une clinique d'Auteuil.
Le bulletin suivant a été rédigé dans la soirée: « Les recherches de l'opérateur ont confirmé le diagnostic de fièvre typhoïde. Température 39,7, leuls si bien frappés. »

Le pigeon qui vola d'Arras à Saigon est rentré mercredi à Roubaix

Le pigeon de M. Louis RASSON. — En médaillon: SON PROPRIÉTAIRE.
Le 25 septembre 1931, nous avons annoncé qu'un pigeon appartenant à un amateur de Dettignies, M. Louis RASSON, habitant rue Jacquart, au « Petit-Tournoing », avait réalisé une prouesse dont les colons nous se souviendront longtemps. Au début d'août, M. RASSON avait mis en loge pour participer à un concours sur Arras un jeune pigeon qui ne revint pas. Le mercredi 23 septembre, quelle ne fut sa stupeur de recevoir une lettre par avion, lui annonçant que l'oiseau indolite avait été capturé le 9 septembre, à Saigon (Indochine), à 11.500 kilomètres d'ici.
Par l'entremise du capitaine Peninier qui l'avait recueilli, le pigeon fut remis à son propriétaire revenant en permission à Marseille, qui le déposa chez M. Jean Kissler, habitant 14, rue Fontaine, à Marseille. Celui-ci le remit chez M. RASSON, quelques jours et l'envoya, par Roubaix et l'adresse de M. Yvoreux, demeurant, 49, rue Saint-Louis, de Roubaix, qui se chargea de le ramener à Paris. Le pigeon est arrivé mercredi dernier, et M. RASSON, propriétaire du pigeon, le ramène, accompagné de son...

Pour commencer l'année, nous offrons à nos lecteurs un feuilleton spécialement choisi VASSIA KASSAN

VASSIA KASSAN
Celle œuvre parfaitement écrite de LOUIS D'ARVERS

On va continuer de rechercher le corps du général Koutiéhoff

On va continuer de rechercher le corps du général Koutiéhoff

Une naissance prochaine dans la famille royale d'Italie?

Une naissance prochaine dans la famille royale d'Italie?

Une naissance prochaine dans la famille royale d'Italie?